



LA CLAIRIÈRE

TEXTE STEPHANE JAUBERTIE
MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

compagnie des
Lucioles

LA CLAIRIÈRE

TEXTE STEPHANE JAUBERTIE

MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

DISTRIBUTION CHARLOTTE BAGLAN (FARIDA),
FLORA BOURNE CHASTEL (PERINNE ET ESTHER),
RADOSLAV MAJERICK (CAROL),
EMILIEN ROUSVOAL (HOMME 2),
OLIVIER RUIDAVET (HOMME 1, SIMON),
PATRICIA THEVENET (LUCE),
JEROME WACQUIEZ (PIERRE),
SONNY (LE CHIEN)

RÉGIE GÉNÉRAL SIMEON LEPAUVRE
CRÉATION LUMIÈRE TOM BOUCHARDON
SCÉNOGRAPHIE JÉRÔME WACQUIEZ,
SIMEON LEPAUVRE
CRÉATION SONORE MANON LEPAUVRE
REGARDS EXTÉRIEURS CHARLOTTE BAGLAN

ADMINISTRATION JOSETTE PREVOST
COMMUNICATION ALEXANDRE BOUCHEZ
GRAPHISME ARNAUD NEUBERT

Projet de Création saison 2025/2026
Production : Compagnie des Lucioles
Co-production : Centre culturel de Senlis, Centre Culturel de
Crépy en Valois, Oui festival de Barcelone, Permafilm and co
Résidences de création saison 2024/2025 :
Centre Culturel de Senlis, Centre Culturel de Crépy en Valois,
Théâtre de Compiègne, La Factory d'Avignon, Institut français
de Barcelone
Partenaires : Conseil Régional des Hauts de France,
Théâtre de Verdure Paris, Ville de Compiègne, Spedidam,
Spedidam BO, ADAMI, DILCRAH
Compagnie conventionnée Conseil Régional des Hauts de
France



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Luce et Pierre, couple de jeunes retraités profitent dans leur jardin comme tous les soirs du coucher du soleil qu'ils voient disparaître derrière le très haut mur de leur résidence privée. Ils vivent depuis toujours à l'abri de cette enceinte protectrice d'une dangereuse forêt qui encercle le domaine. Mais au matin le mur a disparu offrant les résidents à la merci de la vie sauvage... et des gens de la forêt. Abandonnés de tous, ce sont alors leurs propres murs intérieurs que les huit personnages de la pièce vont devoir abattre.



NOTE D'INTENTION

1 - Le contexte

En 1989 Stéphane, l'auteur et Jérôme, le metteur en scène ont 20 ans, ils assistent à la chute du mur de Berlin.

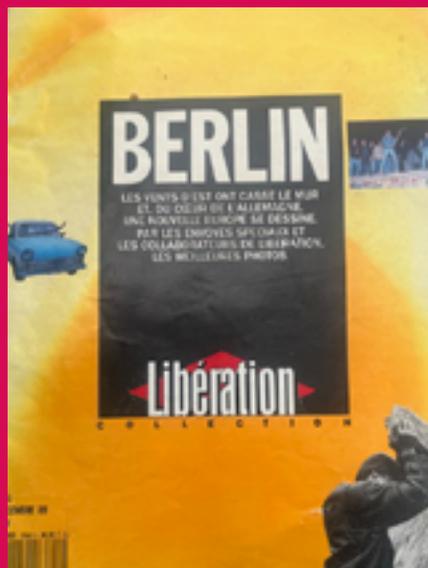
Tout commence un matin de printemps par un coup de cisaille sur un barbelé. Tout finit, un soir d'automne, par un coup de pioche sur un mur. Entre ce commencement et cette fin l'histoire a vacillé, puis basculé. Un monde est mort, le suivant naît sous nos yeux.

Tout est bouleversé, tout est à refaire. L'Allemagne bien sûr, mais aussi l'Europe, l'Europe de l'Est, l'Europe de l'Ouest, le monde en somme. L'Histoire nouvelle n'en est qu'à son prologue : un immense point d'interrogation.

Tout avait commencé le 13 août 1961 en l'espace d'une nuit le mur s'est construit, il mesure 165,7 km, il coupe 32 voies ferrées, 3 autoroutes et des dizaines de rivières.

295 miradors, 243 pistes pour chiens, 212 km de fosses anti-véhicules, 136 abris bétonnés.

14000 garde-frontières armes au poing veillent jour et nuit. Les barbelés peuvent encercler la terre entière. La ville est coupée en deux, des familles entières sont séparées.



NOTE D'INTENTION

La brèche qui mène à la chute du mur :

8 août 1989 : la fuite par la brèche hongroise

13 août 1989 : le mur a 28 ans. A Berlin-Est, l'ambassade de RFA abrite 121 ressortissants de l'autre Allemagne. A l'Ouest, les journaux ne parlent que d'eux ; à l'Est, ils vantent les mérites du bouclier de béton qui protège le socialisme.

15 août 1989 : Les embarras de Bonn. Le nombre de réfugiés augmente dans les ambassades.

3 septembre 1989 : les camps du départ. Budapest met des aires à disposition des réfugiés est-allemands. Ils s'y présentent par milliers pour pouvoir partir.

1er octobre 1989 : les trains de la liberté.
6800 réfugiés de Prague et Varsovie sont autorisés à se rendre en RFA. Les trains traversent la RDA.

Au pied du mur :

La rue a gagné et enfoncé d'un coup cette muraille qui la brise en mille culs-de-sacs. Berlin s'enivre de liberté. L'Est se précipite à l'Ouest et la ville réconciliée fait bombance. Mais au petit matin, chacun rentre chez soi. On ne saute plus d'un mur qui est tombé.

10 novembre 1989 : ON CASSE LE MUR

Le mur a 28 ans et déjà il se lézarde. Le nombre de réfugiés de l'Est augmente et s'installent dans les ambassades de l'Ouest. Chaque lundi, les manifestations à Leipzig sont de plus en plus importantes. Branle-bas de débats.

Ce mur transpercé signe la fin d'un monde. Il faut en inventer un autre. Les Grands, pris de court, cherchent leurs marques. Deux Allemagnes se faisaient honte. Une seule Allemagne commence à faire peur. L'Europe retrace ses frontières, mais qui tient le crayon ?

Une victoire pour la liberté.



NOTE D'INTENTION

2 - Les murs

En 1989, le mur tombe en Europe et c'est un sentiment de liberté qui prédomine.

Stéphane et Jérôme se posent la question : Aujourd'hui en 2025, si un mur tombe, quel sentiment est prédominant ?

Ne serait ce pas l'angoisse, l'anxiété, l'appréhension, l'inquiétude, la panique, l'effroi, la frayeur, la hantise, la terreur ?

Comment se fait il que nous nous soyons tant renfermés en 30 ans ?

Pourquoi nos portes restent elles closes ?

N'est ce pas notre monde en entier que nous essayons de questionner avec cette pièce « La Clairière » ?

Aujourd'hui, des murs qui empêchent la paix dans le monde, des murs qui séparent les peuples.

La construction d'un mur est un événement contre la paix et la tolérance dans le monde et souvent un motif de tensions. Le photographe Kai Wiedenhöfer qui a assisté à la chute du mur de Berlin, témoigne à l'aide de ses photos, les principaux murs de notre époque, comment ils séparent les communautés et influent sur les conflits.



Fleurs rendant hommage aux personnes ayant tenté de franchir le mur de Berlin. Allemagne, 2011



Mur entre Palestine et Israël depuis le camp de réfugié de Shuafat dans les environs de Jérusalem. 2009



Construction de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Arizona, 2008



Fin de la frontière au Mexique et Etats-Unis sur le Pacifique. Tijuana, Mexique, 2008



Mur de l'armée américaine à Bagdad. Irak, 2012



Poste d'observation les deux corées. Panmunjom, Corée du Sud. 2009



Mur entre la république de Chypre et la République turque de Chypre. Nord de l'île, 2010



La « ligne de la paix » dans l'ouest de Belfast. Irlande du Nord 2008.



Poste d'observation à Melilla, enclave espagnole au Maroc. 2008

NOTE D'INTENTION

3 - Chute d'un mur physique et émotionnel

Dans la pièce, « La Clairière » le mur disparaît à la fin du prologue. Dès la scène une, les personnages se démènent pour à nouveau se protéger en tentant de reconstruire le mur. Parfois en vain.

D'autres personnages qui rêvaient de voir ce qu'il y avait de l'autre côté du mur, sont gagnés par le doute. Et s'il y avait vraiment des sauvages de l'autre côté du mur ?

Quand on ne connaît pas, on a peur...

En plus de la chute du mur physique, il y a les murs que chaque personnage s'est construits pour exister, pour se protéger, pour se barricader. Ces murs là tombent aussi. Scène après scène, on découvre les fragilités de chacun d'entre eux. Chaque personnage a ses petits secrets. Ils vont apparaître au fur et à mesure de l'avancée de la pièce et vont peut-être rendre humains et sensibles ces 8 protagonistes.

On va aussi découvrir ceux qui vivent de l'autre côté du mur. Eux aussi ont peur, eux aussi ont leur propre mur intérieur et sont tout aussi sensibles que les personnages de la clairière. Finalement, nous sommes tous les mêmes.

Une fois le mur tombé est-ce que l'harmonie et le vivre ensemble vont spontanément s'instaurer ou alors un nouveau mur va-t-il devoir se reconstruire en fin de pièce ?



NOTE D'INTENTION

4 - Les personnages

Luce et Pierre, époux, vivant depuis 34 ans dans la résidence.

Perinne, 25 ans leur fille.

Esther, leur seconde fille décédée à l'âge de 6 ans.

Farida, locataire dans la résidence, née en France issue d'une famille d'Afrique du Nord.

Homme 2, jeune homme, propriétaire de son logement .

Simon, président du Syndic de la résidence.

Karol, slovaque, travaillant dans la résidence.



NOTE D'INTENTION

5 - Les invisibles

Karol est un réfugié slovaque. Tous les matins, il vient travailler très tôt dans la résidence. Personne ne le voit, personne ne fait attention à lui et pourtant, lui, connaît tous les habitants de la résidence. C'est le porte parole des invisibles.

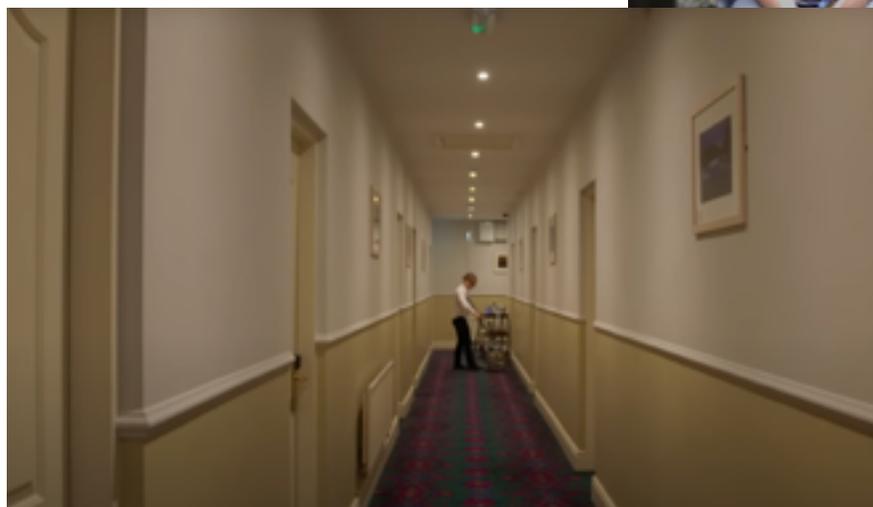
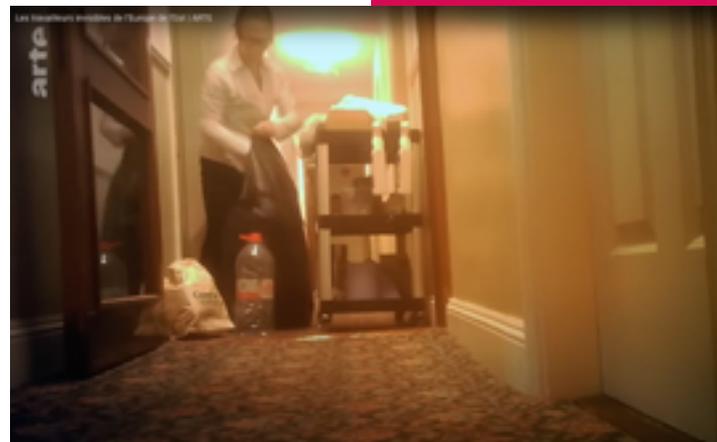
Il est le représentant des invisibles, ceux qui travaillent à des horaires décalés, avec de faibles rémunérations, et dans des tâches pénibles... ceux dont la vie sociale tient à un fil.

Ils, et souvent elles, sont livreurs, caristes, aides-soignants, femmes de ménage, caissières, jardiniers... Les Français les ont souvent applaudis à leurs fenêtres, chaque soir, au printemps 2020, pendant le premier confinement lors de la pandémie de Covid-19. Mais force est de constater qu'ils ont été vite oubliés depuis. Eux, ce sont les travailleurs de première et deuxième lignes, les essentiels ou même les « invisibles » comme les a baptisés la Fondation Travailler autrement, qui vient de réaliser une étude (réalisée par le cabinet Occurrence pour la Fondation Travailler autrement en partenariat avec Diot-Siaci) auprès de 4 000 d'entre eux. Le personnage de Karol dans la pièce « La clairière » fait partie de cette catégorie.

Référence :

Les travailleurs invisibles de l'Europe de l'Est | ARTE :

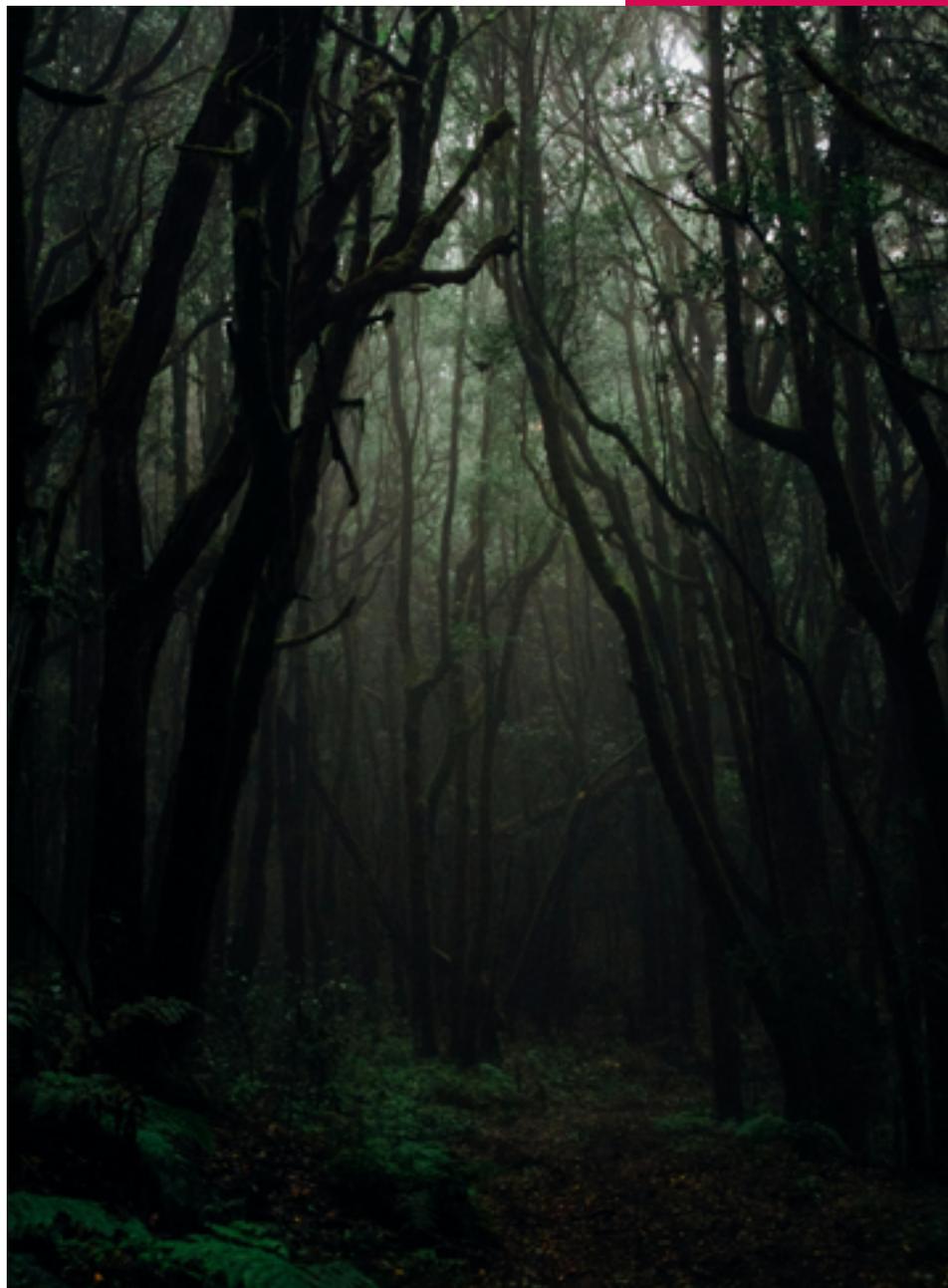
<https://youtu.be/iAKWlcYSTPU?si=BMho6ZYwMlxra-VtX>



NOTE D'INTENTION

6 - La forêt

En référence aux œuvres de William Shakespeare tel que « Le songe d'une nuit d'été », Stéphane, dans son écriture a pris aussi le parti pris que la forêt de « La clairière » peut être un lieu de tous les possibles. Cette forêt qui entoure la résidence est une forêt empreint de mystère et de magie. Zone de refuge, empreinte de liberté et de transgression, la forêt où évolue la vie sauvage se révèle être un lieu magique.



Crédit photo : Francesco Ungaro - pexels.com



HISTOIRE PERSONNELLE

HISTOIRE UNIVERSELLE

Le lien entre notre histoire et l'Histoire.

1989 au moment de leurs 20 ans, Stéphane et Jérôme se posent la question : Quel projet d'avenir personnel, quel projet professionnel nous anime, comment nous engager ?

Le 31 décembre 1989 je suis à Berlin pour fêter l'Histoire ! La chute du mur.

Septembre 1990

J'entre à la comédie de Saint Etienne, j'ai été sélectionné parmi 450 candidats. Quelle joie, quelle fierté, j'ai trouvé ma voie professionnelle.

Je crois que la puissance de cet événement, la chute du mur de Berlin, a construit une part de mon identité. Je m'engage dans l'art du théâtre.

Septembre 1991

Stéphane entre aussi à la Comédie de Saint Etienne. Il est sélectionné parmi les 500 candidats qui se présentent. Nous passons une année à travailler ensemble.

Les familles allemandes européennes se retrouvent, l'Europe se redéfinit, tout peut s'inventer, tout est possible.

Stéphane et Jérôme trouvent un sens à leur vie « jouer au théâtre », (créer, réfléchir, inventer, s'amuser, rire, dire, transmettre, évoquer le monde, découvrir). Notre vie se redéfinit, tout peut s'inventer, tout est possible.

Deux années de travail intense, des découvertes d'auteurs, des jeunes comédiens en herbe, des troupes invitées, des spectacles présentés à la Comédie de Saint-Etienne.

Des intervenants incroyables, Pierre Debauche, Stuart Seide, Ghislaine Drahy, Hervé Loichemole, Jean Christophe Barbaud, Isabelle Starkier, etc...

Des découvertes d'auteurs passionnants, Bertold Brecht, Heiner Müller, William Shakespeare, Corneille, Molière, Daniele Sallenave, Miguel de Cervantes, etc...

Du travail d'improvisation à partir du texte d'Alain Knapp « l'improvisation ne s'improvise pas ».

Rencontre avec mes camarades aujourd'hui comédiens et comédiennes, directeur et directrice de lieu, auteur et autrice : Magali Bonat, Sami Bouajila, Stéphane Jaubertie, Jérôme Bru, Patricia Thevenet, Carole Got, Richard Brunel, Abdelwaheb Sefsaf, Frederic Andrau, Réjane Bajard, Sophie Lannefranque etc...

Je rencontre des amis qui ont la même passion.

Et 30 ans plus tard, je retrouve mon ami Stéphane, auteur.

En 2023, Lors d'un travail de collaboration en conservatoire, nous échangeons et je lui propose une commande de texte. Naturellement, la collaboration se noue comme une évidence.

Nous réfléchissons à un thème qui nous relie tous les deux et le thème de la chute du mur de Berlin s'est

révélé à nous de manière évidente.

Dans ce texte « La clairière » créé pour l'équipe de la compagnie des Lucioles, le mur tombe. Il ne s'agit pas du mur de Berlin mais d'un mur qui protège une résidence. La joie de voir le mur disparaître en une nuit n'est pas au rendez vous.

Stéphane est auteur et non un sociologue. Le texte « La Clairière » n'est pas un texte didactique sur la chute du mur de Berlin mais c'est un texte actuel qui évoque notre société contemporaine. Le lien est qu'un mur disparaît dans cette pièce de théâtre. Est ce que tout est ouvert comme en 1989 ? Tout peut il s'inventer ?





CHEMINS D'ÉCRITURE

Note d'intention de l'auteur

La Clairière est née d'une commande. Comme près de la moitié des mes pièces, une vingtaine à ce jour. J'aime beaucoup l'exercice, avec les contraintes qu'il impose. Ici le thème proposé par Jérôme est le mur.

Jérôme me parle tout de suite du mur de Berlin, de sa chute qui à l'époque a été retentissante dans le monde, mais en particulier dans les imaginaires de la jeunesse européenne. J'ai pensé aussi à cet évènement, comment ce mur a coupé une ville, un pays, une société, éloignant les familles, entravant les corps mais bien sûr aussi les âmes. Et quel espoir d'un monde nouveau cette chute a fait naître.

Très vite, me sont apparus des personnages qui, du jour au lendemain, se trouvent enfermés derrière un mur qui aurait poussé dans la nuit. Pour m'apercevoir que ce qui m'intéressait davantage, c'était de montrer comment des gens vivent quand, habitués au mur, rassurés de vivre ensemble sous sa haute protection, celui-ci un matin disparaît. Les laissant à la merci de la sauvagerie. Du jour au lendemain. Plus de frontière, plus rien entre le monde sauvage et moi, et plus encore plus rien... entre eux et nous. Car ils sont là, les autres. Il sera bien sûr question d'altérité, de la place de l'autre dans notre imaginaire, surtout quand on refuse de le voir et de l'entendre. Ici dans cette histoire, moins l'autre est là plus on en a peur.

Assez vite se sont imposés deux personnages, un couple de jeunes retraités vivant confortablement dans une résidence sécurisée, comme il en pousse un peu partout dans le monde mais aussi en France. Il y a tout dans ses résidences. Des espaces verts, des piscines, des commerces, des cafés, des salles de sport ou de co-working, mais surtout, il n'y a que des

gens comme nous, des gens qui nous ressemblent. Protégés par un haut mur. Protégés de la vie sauvage. Et surtout protégés de l'autre.

J'ai donc fait disparaître le mur, dans la nuit, comme par enchantement. Il y aura une dimension surnaturelle qui jusqu'au bout traversera l'oeuvre.

La résidence se trouve au centre d'une grande clairière, elle-même ceinte par une immense et dangereuse forêt.

Et de montrer la résidence sécurisée, précisément quand elle ne l'est plus, quand plus rien ne sépare ses habitants de la sauvagerie. Montrer comment la disparition soudaine du mur fragilise un monde que l'on croyait immuable, reposant sur croyances et certitudes, montrer comment grandissent failles et fissures dans nos murs intérieurs, et finalement comment la peur peut manger l'âme. Il sera question des murs que nous bâtissons en nous-même, ces murs que l'on érige pour se protéger de la vie, et à qui parfois on cède trop de place et qui nous empêchent de voir plus loin. Voir le monde juste là, le monde de demain.

Stéphane Jaubertie



SCÉNOGRAPHIE

Le texte se situe dans une résidence avec des jardins et un parc pour les résidents.

Autour du domaine un mur est érigé, et un matin le mur a disparu.

Les scènes se déroulent en extérieur et en intérieur. Puis dans un second temps les scènes se déroulent dans la forêt.

L'intérieur de la maison est représenté par un sol de salon, de cuisine, des cadres signifiant des fenêtres ou/et des tableaux,

L'extérieur est représenté par du gazon synthétique. Les feuilles d'automne tombent au fur et à mesure sur le gazon. Elles vont prendre tout l'espace pour le transformer en forêt.

Dans le projet de scénographie, il ne s'agit pas de présenter les jardins des résidents, ni les maisons des résidents, ni la forêt. Un seul élément signifiant de chacun de ces espaces a été choisi.

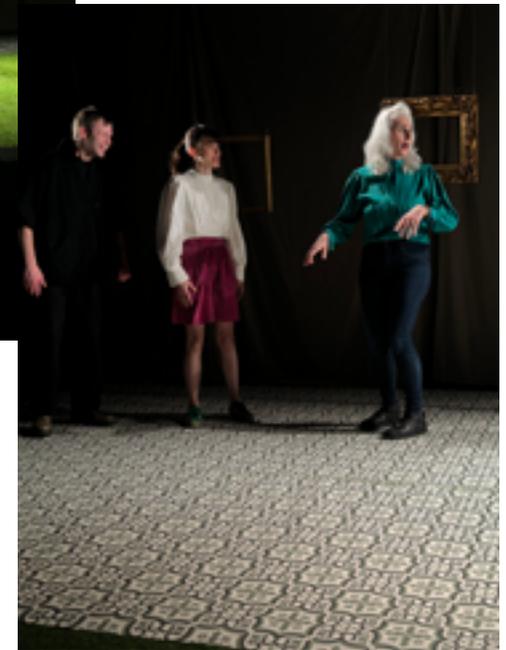
Le gazon, les cadres, représentant soit les fenêtres soit les tableaux à l'intérieur des appartements, des arbres nus suite à la chute des feuilles d'automne.



Photos de répétitions



Sous le gazon, un tapis représentant l'intérieur d'une cuisine ou d'un salon apparaît.



SCÉNOGRAPHIE

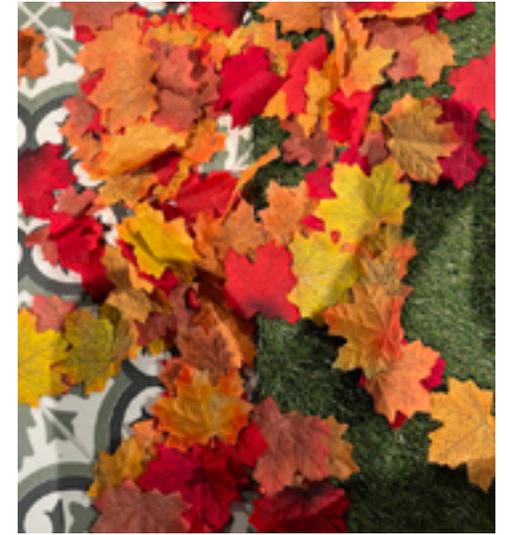
Photos de répétitions



La forêt : Les cadres deviennent arbres « bouleaux »



La pièce se déroule en automne.



EXTRAIT DU TEXTE

Scène 2 - Dans le parc le matin.

Homme 1 (au téléphone) : Mais je vous dis qu'on n'a plus rien on est à poil !... Pour nous aussi y a urgence ! Y a plus rien entre la vie sauvage et nous !

Homme 2 : Alors ?

Femme : Je viens de faire le tour du domaine ! Plus rien ! Nulle part ! Tout est à vif !

H2: Oh putain !

H1 : Dans la nuit on nous a volé notre mur ! Un mur gigantesque qui faisait le tour de la résidence ! C'est à vous maintenant de nous protéger!

H2 (criant dans le téléphone de H1) : On paye pour ça c'est un service public la police, non ?

H1 : Dans une clairière une grande clairière... Une propriété privée oui entourée par la forêt et alors ? ... Pas de risque d'émeute ? Mais qu'est-ce qu vous en savez ?

H2 (même jeu) : Y a plus rien entre la sauvagerie et nous !

H1 : Mais où voulez- vous qu'elle soit ? Elle est là la sauvagerie ! Tout autour de nous ! En face !... Evidemment que je l'ai jamais vu! Y avait le mur !

H2 (même jeu) : Vous croyez quand même pas qu'on est assez con pour aller dans la forêt vérifier si y a des bêtes féroces !

H1 : Mais arrêtez de me hurler dans les oreilles c'est insupportable ! Ecoutez on n'a plus de mur et la forêt nous encercle !... Si on a une route, à travers la forêt on a une route qui nous permet de rallier la ville... Mais c'est chez nous ici ! C'est notre domaine notre propriété, on va pas du jour au lendemain tout abandonner !

H2 (même jeu) : Non mais ça va pas ? Ma vie elle est ici ! J'ai que mon appartement moi, j'ai rien d'autre !

H1 : Mais fermez- la nom de dieu vous me pétez les oreilles !...Non pas vous !...Mais non ! Allô ! (il raccroche) Merci.

F : Bravo.

H2 : Quoi ?

F: Alors ils passent?

H1 : Ils passent pas non ! D'autres résidences ont perdu leur mur et certaines en pleine ville. Ils craignent des émeutes c'est leur priorité.

H2 : Et nous ?

F : Nous on est loin de tout on n'existe pas.

H2 : On fait quoi ?

H1 : J'appelle notre assurance.

H2 : C'est un cauchemar.



LES THÉMATIQUES

La question de notre relation au monde et de la relation aux autres.

Le conflit de génération, le bien commun et l'individualisme.

La peur de l'autre, l'inquiétude du monde dans lequel on vit.

Les fissures des façades des maisons et les fissures intérieures des êtres humains.

Les relations humaines et les petits secrets de chacun.

Le mur extérieur disparaît et les murs intérieurs construits par les différents personnages tombent aussi.

Les invisibles qui travaillent tôt le matin, ou tard le soir.

Est-ce que celui qu'on ne connaît pas est un sauvage ?

Se protéger, pourquoi ?



AUTEUR STÉPHANE JAUBERTIE



À ce jour, Stéphane Jaubertie a écrit :

– Les Falaises (Bourse d'encouragement à l'écriture du ministère de la Culture 2004) ;

– Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art (lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2005, nommé aux Molières pour le meilleur spectacle jeune public en 2007 dans la mise en scène de Nino d'Introna, Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et l'Inspection académique du Var 2007, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens-6e, Prix des lecteurs de théâtre du Cher 2014) ;

– Jojo au bord du monde (lauréat de l'Aide à la création de la DMDTS en 2006, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique et du Prix Collidram 2008, Prix du théâtre jeunesse du Bade-Wurtemberg 2012, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens-5e) ;

– Une chenille dans le cœur; Létée ; La Chevelure de Bérénice ; Everest ; De passage ; Un chien dans la tête (Prix Théâtre en pages organisé par le Conseil général de la Haute-Garonne et le Théâtre national de Toulouse 2014), Livère (Prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2014) ; Sac à dos ; Crève l'oseille ! (Prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2017) ; État sauvage ; Laughton (Prix Théâtre du Présent 2017 attribué par le public du Théâtre de l'Apostrophe - Scène nationale de Cergy, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique pour la jeunesse

2019) ; Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir ; Grand manège ;
– Lucienne Eden ou l'Île perdue (Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2022, Prix de littérature dramatique des collégiens Collidram 2022) ;

– Dernières nouvelles de l'eau vive.

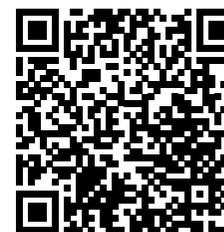
Stéphane Jaubertie a été finaliste du Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre en 2015.

Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis plus de quinze ans un peu partout en France.

De 2006 à 2013, il est auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et est, de 2015 à 2019, chargé de cours d'écriture créative à l'université Sorbonne nouvelle - Paris-3.

Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes, amateurs ou professionnels.

<https://www.editionstheatrales.fr/auteurs/stephane-jaubertie-183.html>



MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

À ce jour, Jérôme Wacquiez a mis en scène 17 pièces de théâtre contemporain.

Les thèmes abordés dans les créations de la cie des Lucioles sont :

Le racisme rampant dans la société française, « Home movie » de Suzanne Joubert

L'engagement, « Cinq jours en mars » de Toshiki Okada

La question du deuil et des robots, « Mon grand père ce robot » de Sabine Revillet

Le bonheur est-il lié à sa formation post bac en France ?, « Capital risque » de Manuel Antonio Pereira

Les disparus, les évaporés, « Jeanne » de Yan Allegret

Le transhumanisme, « Quand j'aurai mille et un ans » de Nathalie Papin

La découverte de l'amour, « Deux pas vers les étoiles » de Jeanne Rock Gaudreault

Le harcèlement, « Qui rira verra » de Nathalie Papin

Quel théâtre aujourd'hui dans notre société ? « Ailleurs et maintenant » de Toshiki Okada

La Shoah avec « Oubliés » de Jean Rock Gaudreault

La guerre avec « Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure » de Jean Rock Gaudreault

Culture des mondes France/Japon avec deux pièces « Kakushidanuki le blaireau caché » et « Camélia »

Théâtre classique et théâtre contemporain : « Molière et son dernier sursaut » Molière et Michel Vinaver,
« Embrassons-nous Folleville » d'Eugène Labiche



DISTRIBUTION



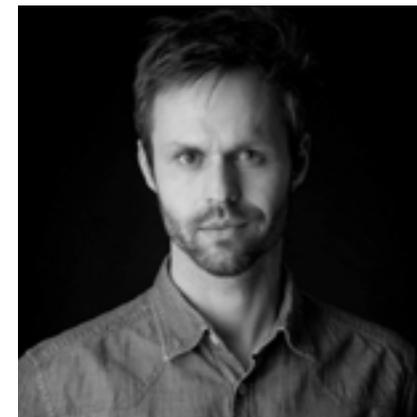
Charlotte Baglan
Rôle : Farida

Charlotte Baglan est une comédienne, metteur en scène diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. Elle joue dans diverses compagnies de théâtre (Travelling Théâtre, Cie Caravague, Cie Maya, TNG...), alternant le répertoire classique et le répertoire contemporain ainsi que le théâtre en langue des signes. Depuis 2012, elle poursuit une collaboration artistique avec Cie des Lucioles et joue dans plusieurs spectacles de la compagnie : Oubliés de JR Gaudreault, Cinq jours en mars, T.Okada, Opéra langue de L. Colomb, Home Movie S. Joubert, Mon grand-père ce robot S. Revillet. Pluridisciplinaire, elle travaille également comme directrice et assistante casting, sur différentes productions cinématographiques : Bodybuilder de Roschdy Zem, Nous Trois ou Rien de Kheiron, Dheepan de J. Audiard, Demi Sœurs Saphia Azzeddine ...



Flora Bourne Chastel
Rôle : Esther et Perinne

Après avoir suivi des études littéraires en hypokhâgne et khâgne, Flora entre à l'Esad de Paris, dirigée par Jean-Claude Cotillard, en 2010. A sa sortie elle joue sous la direction de Galin Stoev dans Illusions d'Ivan Viripaev, puis sous celle de Jérôme Wacquiez pour quatre créations : Cinq jours en mars, Deux pas vers les étoiles, Qui rira verra et Ailleurs et maintenant. En 2020 elle rejoint la compagnie La Naïve à Marseille, pour jouer dans L'Appel, puis Un Autre 11 novembre et L'histoire de Clara. En parallèle elle se produit dans Epouvantails, un spectacle itinérant écrit et mis en scène par Arthur Guézennec, et dans Salem mis en scène par Rémi Prin au théâtre de Belleville puis au théâtre des 3T à St Denis.



Radoslav Majerik
Rôle : Karol

Comédien depuis 1994, Radoslav Majerik a joué Tchekhov, Gogol, Brecht, Koltès, Bonal, Goethe, Pirandello, mais également des créations théâtrales de Bertozzi, Talhaoui et Rist. Au cinéma, il a joué aux côtés de Vincent Lindon (Dernier amour de B. Jacquot) dans le film Mon fils Malik sorti en novembre 2021 (un film de T.Marquez et D.Bagot), aux côtés de Takuya Kimura (A. Tsukahara), mais également dans des séries télévisées (Luther, Les Petits secrets en famille), court-métrages ou docu-fiction (TF1, France 2, Arte). Depuis 2016 il prête sa voix aux personnages de séries télévisées (The Suits, Le renard, Frankie Drake Mysteries), de longs métrages (303 Squadron) ou encore aux personnages historiques (Tchaïkovski, Stravinski) dans des Opus pour la Philharmonie de Paris. Il intègre l'équipe de la compagnie des Lucioles en 2020 pour interpréter le rôle de Eloi dans « Jeanne » de Yan Allegret.



DISTRIBUTION



Emilien Rousvoal
Rôle : Homme 2

À douze ans, Emilien intègre De la piste à la scène, où il se forme au trapèze. Il entre en 2013 à l'UFR des arts d'Amiens et étudie les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. En parallèle, il intègre le Conservatoire d'Amiens et y obtient le DNOP. Depuis, il dispense des ateliers de théâtre et de cirque dans des établissements scolaires des Hauts-de-France, tout en poursuivant une carrière d'artiste avec la Cie des Lucioles. Il collabore en parallèle avec plusieurs artistes et compagnies d'Amiens. En 2020, Emilien crée sa compagnie, Écosystème, et sa première création de trapèze, Vendum. Il rejoint La Batoude en tant qu'artiste complice et trapéziste. Il intègre aussi le Théâtre de l'Orage en tant qu'interprète, dans L'Honnête Homme et le Monde et les spectacles qui suivirent. En 2022, Emilien met en scène une petite forme au sein de la Compagnie des Lucioles, Stevenson, traversant les œuvres de l'auteur éponyme, puis Canal Courage l'année suivante. Il rejoint Jérôme Wacquiez sur la création de Home Movie, puis, en 2024, devient acteur sous sa direction dans La Clairière.



Olivier Ruidavet
Rôle : Homme 1

Comédien au théâtre ou dans des spectacles musicaux, Olivier tourne aussi pour le cinéma ou la télévision.

Au théâtre il est dans « Histoires de la folie ordinaire » à la MC93 Bobigny sous la direction de Katia Hala et au théâtre Marigny il fait la création de « Cabaret Terezin »...il adapte aussi le roman de Charles Pépin « La joie » pour un seul-en-scène actuellement en tournée. Il est dans la série « Notre Dame, la part du feu » réalisée par Hervé Hadmar sur Netflix et il sera au cinéma prochainement dans le premier long métrage comédie musicale « Dans la cuisine des Nguyen » de Stéphane Ly-Cuong...



Patricia Thevenet
Rôle : Luce

Sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne a favorisé l'émergence de projets entre metteurs en scène intervenants et élèves sortants, ainsi qu'entre anciens élèves. C'est d'ailleurs à cette époque qu'elle a rencontré Jérôme Wacquiez, également élève et futur directeur de la Compagnie des Lucioles.

C'est ainsi qu'elle a joué sous la direction de Patrick Le Mauff dans La Noce chez les petits bourgeois de B. Brecht et Éléments moins performants de Peter Turrini, ou qu'elle a régulièrement retrouvé Jacques Bellay dans des co-productions de la Comédie de St Etienne : Antigone de Sophocle, Folies Berlinoises (spectacle cabaret d'après des textes et chansons de Kurt Tucholski), Cœur de chien de Bouglikov (avec Jérôme Wacquiez) ou L'Iliade d'après Alessandro Baricco, spectacle créé au CDN de Nice.

Quant aux projets menés avec d'anciens élèves de l'École, on peut citer ceux dirigés par Julio Guereiro : Hiatus (d'après l'univers de Beckett), La Loi de Cendrillon de Robert Walser, et Coulez mes larmes (création d'après Philippe K. Dick).

Également Professeure d'Enseignement Artistique, elle enseigne le théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble depuis 2016.



DISTRIBUTION



Jérôme Wacquiez
Rôle : Pierre

Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Il joue dans de nombreuses pièces dont La Mégère apprivoisée de Shakespeare, Électre de Sophocle, Le Magicien d'Oz de Franck Baum, Cœur de chien de Boulgakov, Sainte-Europe d'Adamov. Il travaille avec Gilles Chavassieux, Sylvie Mongin Algan, Jacques Belay, Daniel Benoin.

Parallèlement, grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit trois ans à Tokyo où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles en Picardie, dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création Kakushidanuki – Le Blaireau caché.

Il développe au sein de la compagnie plusieurs axes de travail : Vers le Japon avec, ses travaux sur le langage initié avec l'auteur Laurent Colomb ; Vers le Québec où il rencontre Jean-Rock Gaudreault, auteur dont Jérôme Wacquiez a déjà mis en scène trois textes dont deux pas vers les étoiles joué 245 fois ; Au Japon il découvre la pièce Cinq jours en mars, de l'auteur Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013/2014. Pour la saison 17/18, l'auteur japonais a écrit un texte pour la compagnie, intitulé Ailleurs et Maintenant.

Avec la Compagnie des Lucioles il débute un nouveau cycle

de travail avec l'autrice Nathalie Papin : après la création Qui rira verra en 2016, la collaboration se poursuit autour du projet Quand j'aurai mille et un ans, que l'auteur écrit pour la compagnie. La pièce est présentée 102 fois.

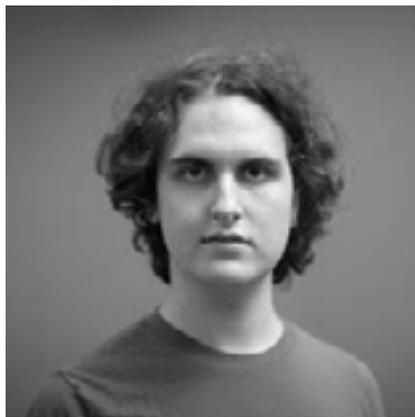
En 2020, la Compagnie intègre 10 nouveaux jeunes comédien·ne·s pour le projet Capital risque de Manuel Antonio Pereira. Le texte met en scène un groupe d'étudiant de Clermont-Ferrand. À la sortie du lycée, un fossé se creuse entre ceux qui gagnent la capitale pour intégrer de grandes écoles et ceux qui restent en province pour travailler ou intégrer des formations moins prestigieuses. En décembre 2021 la création de Home movie de Suzanne Joubert est créé à la scène conventionnée des Ulis dans l'Essonne. En 2023, Jérôme Wacquiez est lauréat du dispositif « constellations » des EAT/SACD/AFC et créé Mon grand-père ce robot de Sabine Revillet au 11. Avignon en juillet 2023.

Jeanne de Yan Allegret est la nouvelle création de la compagnie des Lucioles. Jérôme Wacquiez présente la création au théâtre la Coupole de Saint Louis(68) en février 2024. La pièce est présentée au festival d'Avignon 2024, au 11. Avignon.

<https://www.compagnie-des-lucioles.fr>



L'ÉQUIPE TECHNIQUE



Tom Bouchardon - créateur visuel

Éclairagiste, metteur en scène et comédien, Tom est diplômé de l'école de théâtre du Lucernaire et d'études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle.

Il a mis en scène son premier texte - J'ai 18 ans - avec la compagnie Aucune Relâche qu'il a créée, et monte Mangeront-ils ? de Victor Hugo en 2026. Il signe les créations lumières des derniers spectacles de Philippe Person et Florence Le Corre, de Sarah Mesguich, Emmanuel Gaury, Philippe Calmon...

Il est en parallèle régisseur en tournée et en accueil notamment au Lucernaire ou à la Pépinière, et joue cette saison L'Apprenti Sorcier m.e.s P.Calmon en tournée et au Lucernaire.



Manon Lepauvre - Créatrice sonore

Manon Lepauvre, compositrice française née en 1992, conçoit l'art comme un vecteur de messages sociaux, en croisant différentes formes artistiques. Après des études au Conservatoire d'Aubervilliers (classe de Martin Matalon), elle obtient une licence au CNSMD de Lyon et un master au CNSMD de Paris (Frédéric Durieux), avant de se perfectionner à l'IRCAM avec Pierre Jodlowski.

Elle collabore avec des institutions comme Radio France et la Philharmonie, ainsi qu'avec des ensembles de musique contemporaine, tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Écoute et la compagnie Cadéëm.



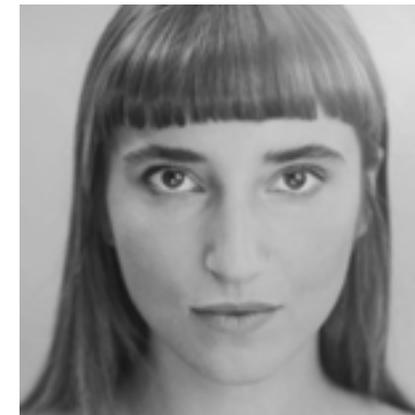
Siméon Lepauvre - régisseur général

En 2015, Siméon Lepauvre obtient un BTS Métiers de l'Audiovisuel, option Métier du son.

Aujourd'hui, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles Ailleurs et Maintenant, Quand j'aurai mille et un ans, Capital risque, Home movie et Mon grand père ce robot en tant que régisseur général.

Il travaille aussi dans différents théâtre parisiens,

il est régisseur général au théâtre La Pépinière à Paris.



Alma Bousquet - Costumière

Après une classe préparatoire aux grandes écoles littéraires, Alma Bousquet intègre l'ENSATT en conception costume, puis l'académie de la Comédie-Française en tant que costumière.

Au sortir de ses études elle crée entre autres les costumes de Johanny Bert puis Nasser Djemaï comme conceptrice et brodeuse, elle se dirige vers l'opéra avec Barthélémy Fortier.

Particulièrement attirée par le costume contemporain Alma pense ses créations en chinant, recyclant, bricolant dans un élan d'ennoblissement de l'existant.



RÉPÉTITIONS



RÉPÉTITIONS



PRESSE

« La clairière », de Stéphane Jaubertie, mise en scène de Jérôme Wacquiez, prieuré de Senlis le 13 septembre 2024.

Dans cette résidence bourgeoise, à la lisière de la forêt, résonne un coup de tonnerre ; soudainement c'est la panique : le mur a disparu !

Une fois envolé l'immense rempart qui protégeait de l'étrange, de l'étrangeté, de l'étranger, les peurs apparaissent, les esprits s'échauffent, les langues se délient.

Ça fait moins d'une semaine que Stéphane Jaubertie, l'auteur de théâtre, a confié « La clairière », son texte, à Jérôme Wacquiez, le metteur en scène. Une semaine à peine et pourtant, même dans cette simple lecture ça fonctionne déjà. La troupe s'est emparée du texte, les mots sur le papier se sont dépliés et ont pris forme dans la voix de ces 7 comédiens assis face public, texte en main.

En consultant les copies de travail, on constate le travail déjà accompli en accord avec l'auteur. Le texte a été resserré pour constituer une dramaturgie dense, variée et cohérente. Tour à tour, émouvant, dramatique, comique, « la clairière » suscite les réactions des quelques spectateurs invités à assister à cette naissance.

La nef renversée de ce superbe prieuré de Senlis accueille la résidence des « Lucioles », la troupe de Jérôme Wacquiez et en ce vendredi cet après-midi, les lycéens conviés à cette lecture ne sont pas les derniers à réagir au déroulement de l'action. Preuve est faite que, même à ce stade de la création, le texte « fonctionne » déjà et se suffirait presque à lui-même. Ce serait oublier le soin particulier apporté par le metteur en scène au choix des rôles. On est donc impatient d'assister à la suite, à l'émergence d'un jeu de scène, aux décisions prises quant à la scénographie.

Oui, le théâtre est toujours vivant, oui, on écrit encore des textes, oui, enfin, il est des écritures engagées qui n'estiment pas nécessaire de prendre la forme d'ennuyeuses plaidoiries démonstratives. La clairière en fait partie.

Eric Dotter, journaliste, critique de théâtre

sortiz.com



RÉSIDENCES DE CRÉATION

DU 9 AU 15 SEPTEMBRE 2024 : LE PRIEURÉ SAINT MARTIN DE SENLIS (60)
Lecture ouverte au public le vendredi 13 septembre à 15H00 au Prieuré Saint Martin (60)

DU 21 AU 29 OCTOBRE 2024 : CENTRE CULTUREL MJC DE CRÉPY-EN-VALOIS (60)

DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2024 : THÉÂTRE DE COMPIÈGNE (60)

DU 27 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2025 : LA FACTORY AVIGNON (84)

DU 15 AU 17 AVRIL 2025 : THÉÂTRE DE COMPIÈGNE (60)

DU 22 AU 31 OCTOBRE 2025 : FORUM DE CHAUNY

DU 12 AU 23 JANVIER 2026 : FESTIVAL OUI DE BARCELONE (ESPAGNE)

REPRÉSENTATIONS

5 ET 6 AVRIL 2025 : SENLIS FAIT SON FESTIVAL

7 NOVEMBRE 2025 : CHIRY OURSCAMP

16 DÉCEMBRE 2025 : 14H30 ET 20H30 THÉÂTRE DE LA
COMÉDIE DE FERNEY VOLTAIRE

22 ET 23 JANVIER 2026 : FESTIVAL OUI DE BARCELONE

30 ET 31 JANVIER 2026 : CENTRE CULTUREL
DE CRÉPY EN VALOIS

3 ET 4 FÉVRIER 2026 : MAISON DES ARTS ET
LOISIRS DE LAON

6 FÉVRIER 2026 : ESPACE TISSERAND DE LOMME

10 FÉVRIER 2026 : NOUVELLE SCÈNE DE NESLE

7 MARS 2026 : MEZIERE-SUR-OISE

9 MARS 2026 : LYCÉE JEAN MERMOZ DE SAINT-
LOUIS

24 MARS 2026 : ESPACE JEAN LEGENDRE DE
COMPIÈGNE

17 MAI 2026 : JARDINS DE LA TERRE D'ARLANC À
ARLANC

JUILLET 2026 : FESTIVAL D'AVIGNON (84)

SOUTIENS & PARTENAIRES

Production
Compagnie des Lucioles

Co-production
Centre culturel de Senlis, Centre Culturel
de Crépy en Valois, Oui festival de Barcelone,
Permafilm and co

Résidences de création saison 2024/2025
Centre Culturel de Senlis, Centre Culturel
de Crépy en Valois, Théâtre de Compiègne,
La Factory d'Avignon, Institut français de
Barcelone

partenaires
Conseil Régional des Hauts de France,
Ville de Compiègne, Spedidam, Spedidam BO,
ADAMI, DILCRAH

Compagnie conventionnée Conseil Régional
des Hauts de France



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

Depuis sa création de Deux pas vers les étoiles de Jean Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle selon un esprit de troupe. Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur/autrice de théâtre contemporain (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira, Suzanne Joubert, Yan Allegret, Sabine Revillet) dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontre, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean Rock Gaudreault, avec qui il collabore à trois mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2021, il découvre la pièce cinq jours en mars de Toshiki Okada et il décide de l'adapter pour la saison 13/14/15. Après cette première collaboration, l'auteur écrit Ailleurs et maintenant suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens ; La pièce est créée en janvier 2018 par la compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin depuis 2016. Après la création de Qui rira verra, Nathalie Papin écrit

Quand j'aurai mille et un ans pour la compagnie des Lucioles dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage. Le spectacle est en tournée actuellement. Suite à une rencontre avec l'auteur Manuel Antonio Pereira et l'éditrice Sabine Chevalier, Editions Espaces 34, Jérôme Wacquiez crée Capital risque en 2020.

Le spectacle est en tournée.

Pendant le confinement, Jérôme Wacquiez découvre deux pièces : Home Movie de Suzanne Joubert et Jeanne de Yan Allegret. La première a été montée et jouée sur la saison 21/22 et la seconde sera créée sur la saison 23/24.

En juin 2022, la compagnie est lauréate du dispositif « Constellations » des EAT/SACD/AFC pour monter le texte de Sabine Revillet Mon grand père ce robot.

En juillet 2023, Mon grand père ce robot est créé au 11. Avignon et est actuellement en tournée. Jeanne a été créé en février 2024 au théâtre la Coupole de Saint Louis (67). Elle a été présentée au 11. Avignon en juillet 2024.

Deux comédiens de la compagnie des Lucioles ont créé des formes autonomes dans le cadre d'une résidence d'implantation de territoire en Région Hauts de France.

Stevenson et Canal courage créé par Emilien Rousvoal Alice aux pays des merveilles et Magistrales créé par Alice Benoit.



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES



Ailleurs et maintenant de Toshiki Okada

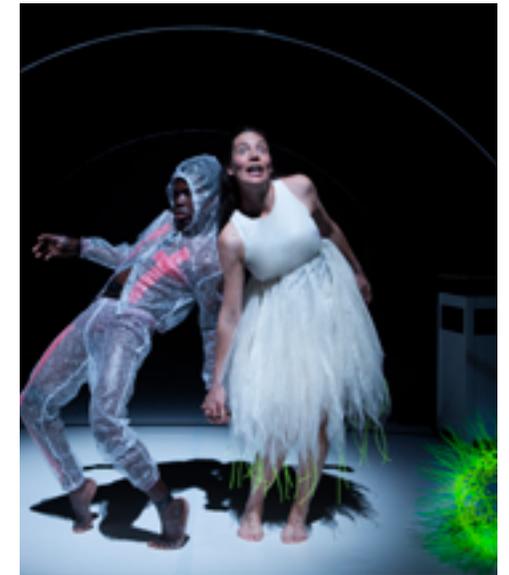


Cinq jours en mars de Toshiki Okada



Qui rira verra de Nathalie Papin

Quand j'aurai mille et un ans de Nathalie Papin



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Capital Risque de Manuel Antonio Pereira



Home Movie de Suzanne Joubert

Jeanne de Yan Allegret



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Mon grand-père ce robot de Sabine Revillet



CONTACTS

Direction artistique : Jérôme Wacquier
cielucioles@gmail.com
06 25 78 39 94

Chargé de communication : Lou Ozanam-Simon
lou.6mon@laposte.net

Administration : Josette Prévost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Chargée de diffusion : Laurence Lavollée
contact@compagnie-des-lucioles.fr

Chargée de diffusion pour le spectacle «Jeanne»
Delphine Ceccato
delphine.ceccato-diffusion@orange.fr

Photographes : Pascal Gely

Graphisme et illustration : Arnaud Neubert
arnaudneubert@gmail.com

compagnie-des-lucioles.fr
03 44 09 26 70
06 25 78 39 94

compagnie des
Lucioles

